

Les posemètres « spot » et la mesure sélective

Nous traiterons indifféremment des posemètres spot incorporés, du type TTL ou des posemètres à main. La méthode de mesure (mesure sélective) est pratiquement la même dans les deux cas.

Pour « saisir » l'utilité d'un posemètre spot, TTL ou non, nous avons réalisé l'expérience suivante :

La photographie « A », présentée hors texte, a été prise dans le parc du Musée Gauguin, à Tahiti; sujet retenu en raison des contrastes de lumière élevés.

Nous avons utilisé un appareil 24x36 équipé d'un objectif de 35 mm. L'exposition (1/125 s à f/8; film 125 ASA) a été déterminée en réalisant une « moyenne » suivant la technique préconisée dans le chapitre suivant. L'expérience consiste à rechercher les écarts de lumination que présentent quelques détails du sujet par rapport à la moyenne de l'ensemble.

On substitue, pour les prises de vues de détail, ainsi que pour les mesures de lumière, un téléobjectif de 200 mm au semi-grand-angle de 35 mm. Le posemètre spot de l'appareil mesure la lumière sur une aire rectangulaire qui occupe la partie centrale du champ. Cette aire est délimitée par un rectangle blanc, sur les images qui vous sont présentées.

Les photographies de détail « A1 » à « A11 » correspondent donc aux régions de l'image « A » au niveau desquelles ont été effectuées les mesures. Les résultats obtenus se répartissent autour de la « moyenne » comme indiqué dans le tableau ci-contre.

Les écarts de lumination sont considérables entre le détail le plus lumineux et le moins lumineux de l'image — pas moins de 8 valeurs de lumination —.

Il est donc impossible de prétendre à l'exactitude avec une mesure globale, compte tenu des possibilités d'écarts considérables dans les mesures suivant la partie du champ prise en considération.

D'autre part, avec une mesure globale, les régions très lumineuses, ce qui est la plupart du temps le cas du ciel, ont une influence prépondérante sur les résultats, au détriment des parties plus sombres de l'image.

Au contraire, un ensemble de mesures spot fournit une analyse précise des valeurs de lumination du champ et permet donc une interprétation plus précise.

La mesure sélective : comment procéder ?

Un rapide coup d'œil dans le viseur nous donne une appréciation globale de l'image. Plusieurs cas peuvent se présenter :

1. Par temps gris, le sujet présente des contrastes peu accentués. Deux ou trois mesures effectuées sur plusieurs zones du champ donnent de faibles écarts de

lumination. Il n'est pas nécessaire d'interpréter les données; le posemètre fournit d'emblée le bon couple vitesse/diaphragme.

2. Par temps ensoleillé, le sujet présente des zones de lumière vive, juxtaposées à des zones d'ombres ou de demi-teintes.

Une mesure objective devra tenir compte de la luminosité de chacune de ces zones.

La lumination suppose, dans ce cas, une interprétation des données fournies par le posemètre. On peut exposer correctement :

Les zones d'ombres

Dans ce cas, celles-ci seront détaillées, mais les demi-teintes et les zones claires se confondront en « valeurs hautes » par surexposition.

Les demi-teintes

L'exposition est alors évaluée avec précision sur le registre des valeurs intermédiaires. Les tonalités du sujet sont ainsi mieux respectées. Les zones de lumière vive sont surexposées, les zones d'ombres sous-exposées.

Les zones de lumière vive

Les parties les plus claires de l'image sont mises en valeur alors que les zones de demi-teintes et d'ombre se confondent en « valeurs basses » par sous-exposition.

Dans la pratique :

Si l'opérateur souhaite déterminer

l'exposition correcte de l'image à l'aide d'une seule mesure, il superpose la plage de mesure du posemètre à la zone du champ qu'il prend pour référence.

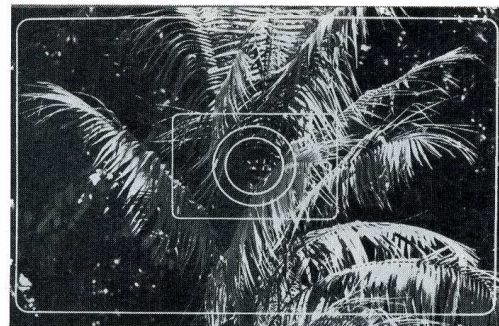
S'il recherche une moyenne, il a à sa disposition une technique très simple : fausser volontairement la mise au point pour obtenir un flou dans lequel les zones d'ombres et de lumière se fusionnent en une tonalité rigoureusement intermédiaire. Une seule mesure aboutit ainsi à une exposition « classique » de l'image, sans surprise.

Pourquoi la mesure sélective ?

Telle que nous venons de la présenter, la mesure spot apparaît plutôt un inconvénient qu'un avantage; une complication qu'une

(suite page 48)

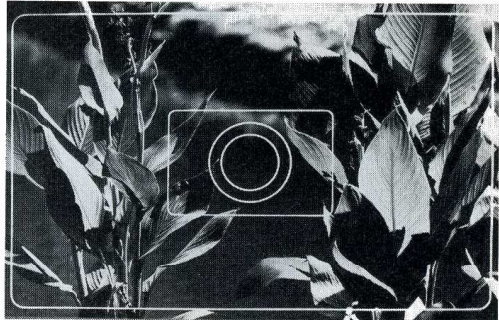
Écarts par rapport à la moyenne, en valeurs entières (vitesses ou diaphragmes).	Numéros des photos « A ».	Combinaison vitesse diaphragme retenue pour la lumination.
+ 4	11 et 6	1/2000 s à f/8
+ 3	10 et 7	1/1000 s à f/8
+ 2	—	—
+ 1	2	1/250 s à f/8
Moyenne	5	1/125 s à f/8
— 1	1	1/125 s à f/5,6
— 2	9	1/60 s à f/5,6
— 3	8 et 3	1/30 s à f/5,6
— 4	4	1/15 s à f/5,6



A1 1/125 à 5,6



A2 1/250 à 8

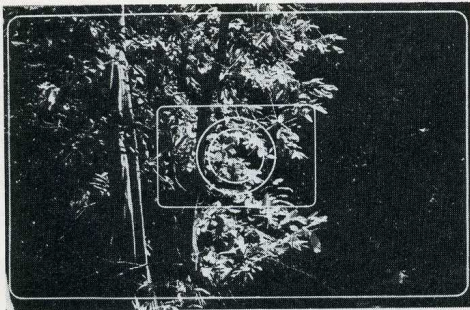


A3 1/30 à 5,6

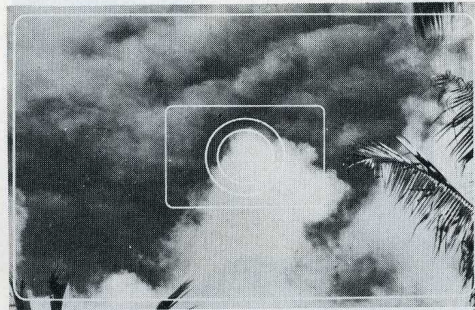


A4 1/15 à 5,6

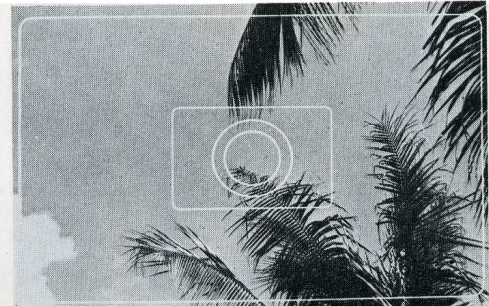
Photographies A1 à A11 (détails de l'image « A »)
Le parc du Musée Gauguin - Tahiti
Appareil 24x36 à posemètre TTL du type « Spot »
Mesure sélective de la lumière
Objectif 200 mm



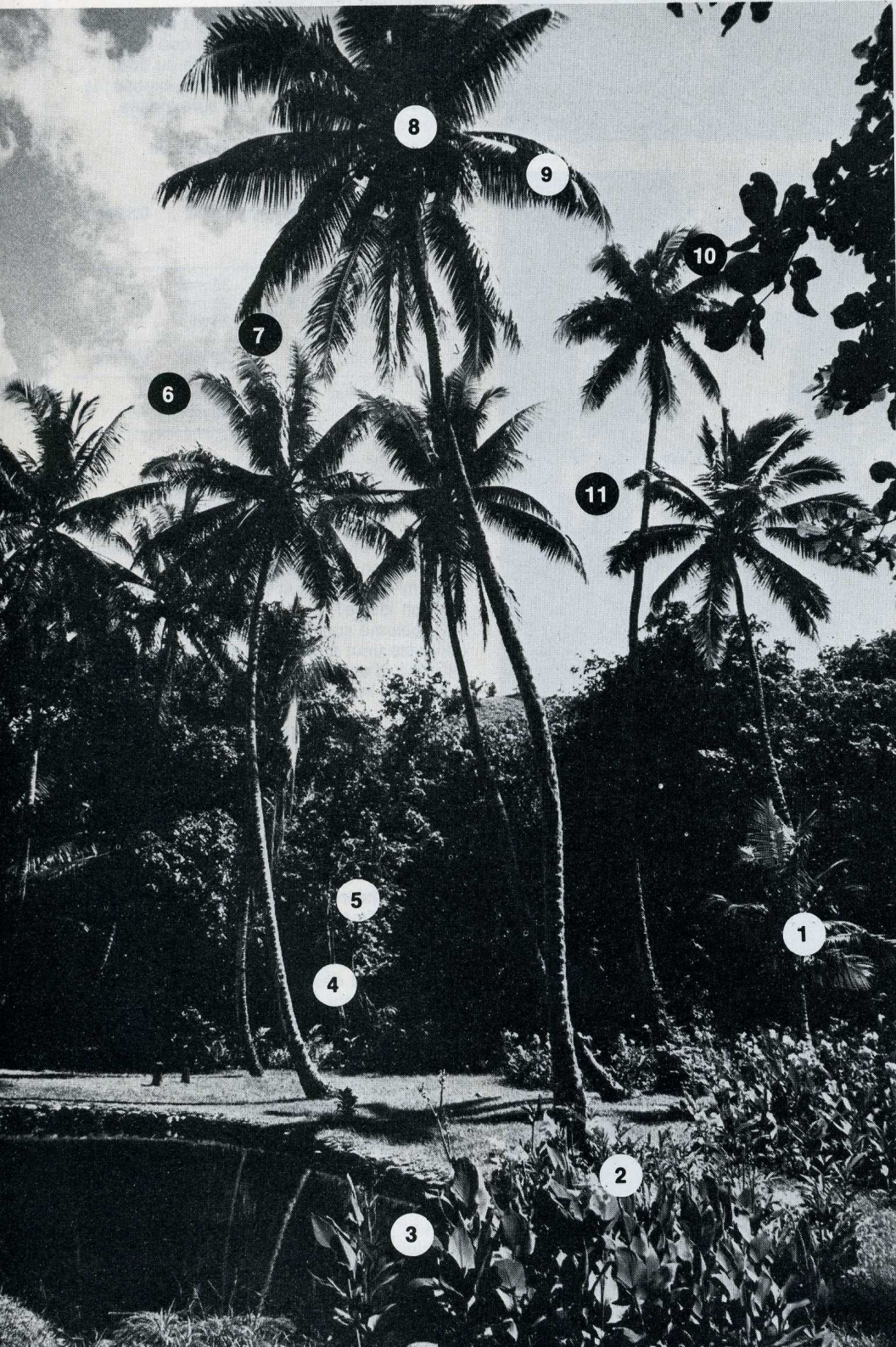
A5 1/125 à 8



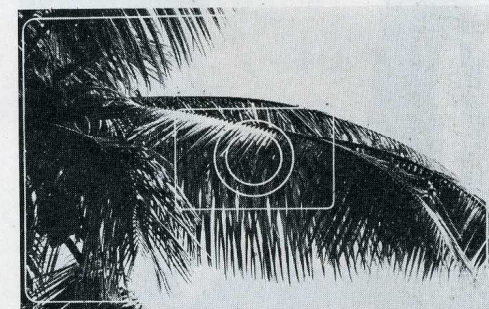
A6 1/2000 à 8



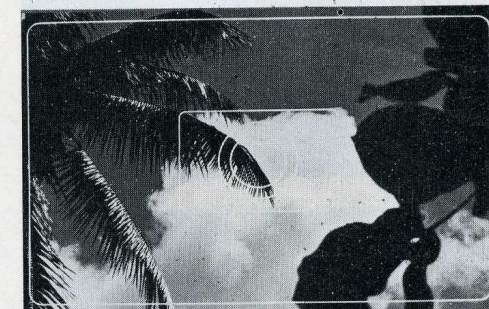
A7 1/1000 à 8



A8 1/30 à 5,6



A9 1/60 à 5,6



A10 1/1000 à 8



A11 1/2000 à 8

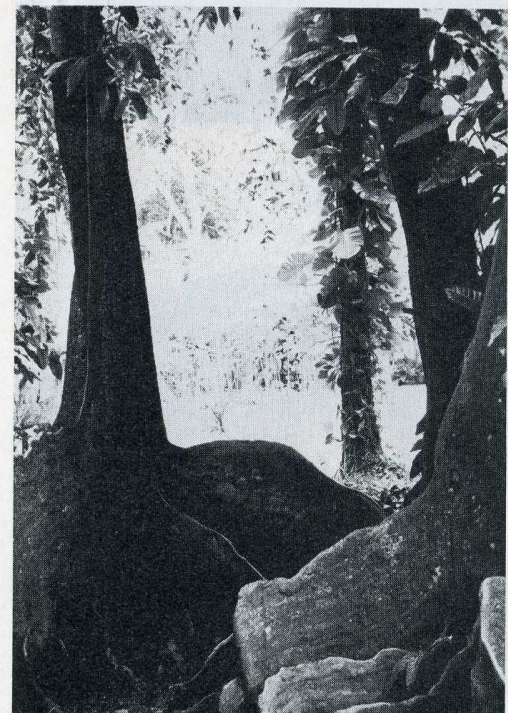
Photographie ci-contre
Le Parc du Musée Gauguin - Tahiti
Appareil 24 x 36
Objectif 35 mm
1/125 à 8 - Film 125 ASA



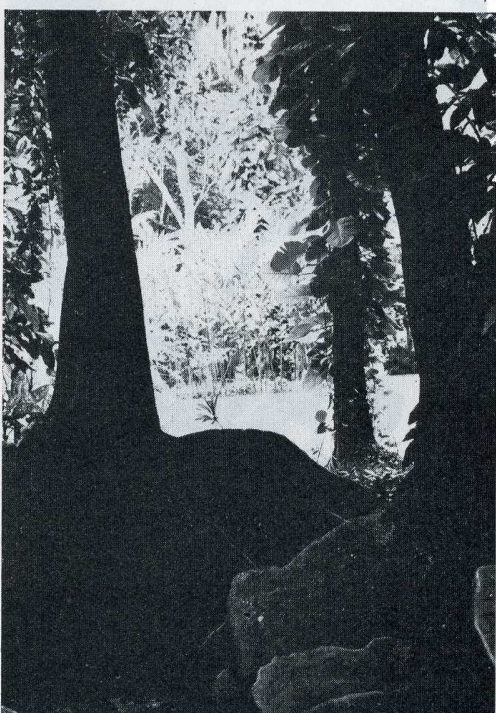
B1 1/125 à 2



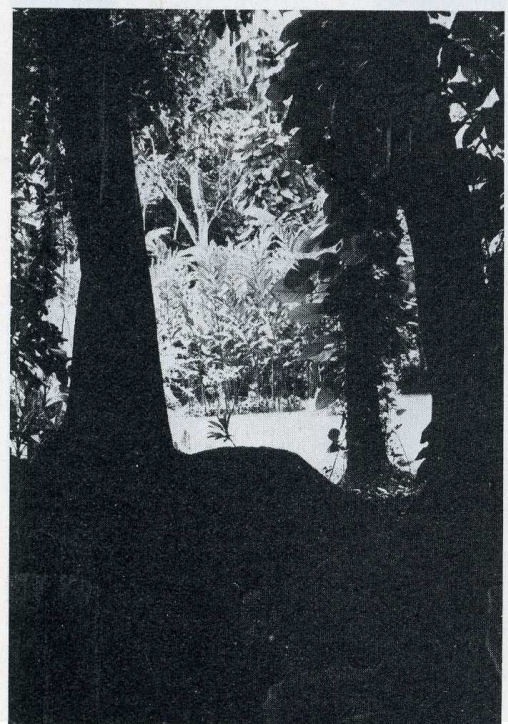
B2 1/125 à 2,8



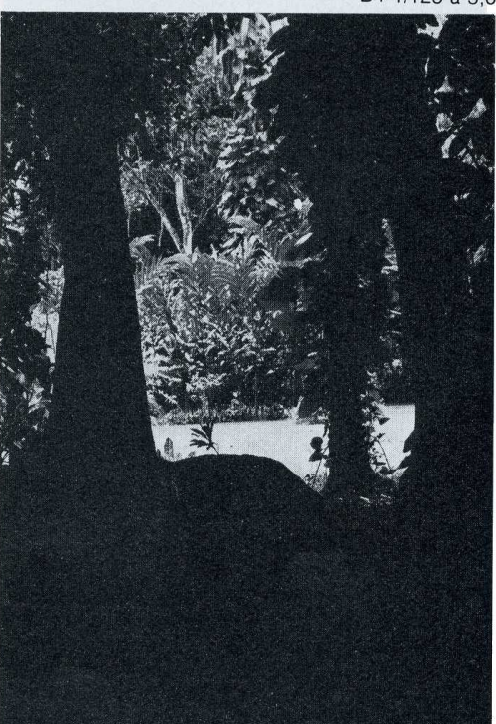
B3 1/125 à 4



B4 1/125 à 5,6



B5 1/125 à 8



B6 1/125 à 11

Le jardin botanique-Tahiti

Appareil 24x36 - Objectif 35 mm - Film 50 ASA

simplicification de la pratique photographique. S'il est vrai que la mesure globale, sur la totalité du champ donne des résultats directement exploitables, ne nécessitant qu'une mesure, il n'est pas moins vrai que des corrections doivent aussi être apportées dans le cas d'un ciel très lumineux ou d'un contre-jour, etc. La mesure globale n'est pas, loin s'en faut, la technique idéale.

Une suite d'images suffit à le montrer : Dans les photographies B1 à B6 présentées, le premier plan est un sous-bois sombre, l'arrière-plan une clairière.

Avec un film de 50 ASA, l'image B4 prise au 1/125 s à f/5,6 correspond à ce que l'on obtient avec une mesure globale ou une moyenne : le sous-bois est sous-exposé ; la clairière, en arrière-plan, est surexposée ; autrement dit, rien n'est bon !

Avec un sujet à contrastes élevés, le photographe est forcé de choisir !

Numéros des photos	Vitesse sélectionnée	Diaphragme	Objectif	Observation
B1	1/125 s	2	35 mm	—
B2	1/125 s	2,8	35 mm	—
B3	1/125 s	4	35 mm	—
B4	1/125 s	5,6	35 mm	Moyenne
B5	1/125 s	8	35 mm	—
B6	1/125 s	11	35 mm	—

Deux solutions s'offrent à lui :

- exposer correctement le premier plan (images B1 et B2) et surexposer volontairement l'arrière-plan ;
- ou faire l'inverse et exposer correctement l'arrière-plan (images B6).

La demi-mesure n'est donc pas toujours la solution idéale !

Le problème soulevé par ce sujet très contrasté peut être résolu sans la moindre difficulté, d'une manière tout à fait rationnelle avec deux mesures spot.

Le posemètre idéal

Les posemètres spot fournissent des indications précises qui doivent être interprétées en fonction des tonalités du sujet à photographier, de la latitude des contrastes qu'il présente et de la latitude d'exposition de la pellicule.

Les posemètres à mesure globale sur la totalité de l'image fournissent des indications immédiatement exploitables mais imprécises dans bon nombre de cas.

Pour aboutir à des résultats valables, les mesures doivent être très souvent corrigées.

La solution optimale, dans l'état actuel de la technique, pour obtenir des mesures immédiatement exploitables avec un minimum de corrections, est apportée avec le posemètre à **mesure pondérée** :

- la mesure sur la région centrale a une influence prépondérante ;
- la mesure globale apporte une correction à la précédente.

Le résultat est d'emblée, dans la plupart des cas, une image équilibrée exposée avec exactitude. Mais ne croyez tout de même pas le problème résolu définitivement ; il existera toujours des cas où aucun système ne donnera satisfaction, où l'interprétation du cerveau de photographe sera la meilleure cellule. (à suivre)

A. Durand